M. E. de la Croix
(P. Eugène Prévost)

Signets Religieux

CINQUIÈME SÉRIE

Le Jésus des jours heureux

Il suffit de prononcer
le nom de *Jésus,*
pour chasser les ombres
et ramener la paix et la joie
dans les âmes.
Il suffit de mettre sa confiance
en *Jésus,*
pour n'être jamais déçu
dans ses désirs
ni trompé dans ses expérances.
Il suffit d'aimer *Jésus,*
pour trouver le vrai bonheur
et remplir son coeur
des suavités d'une joie
qui enivre et qui demeure,
parce qu'elle vient du ciel.

Il n'y a pas plus de joie sans *Jésus,*
qu'il n'y a de chaleur sans soleil,
de parfum sans fleur,
et d'oiseau sans ailes.

Jésus est l'astre lumineux des âmes,
dont les feux ne s'éteignent
ni dans le temps ni dans l'éternité.
Jésus est le lys de la vallée
qui ravit l'innocence
et embaume les coeurs
épris d'amour et de pureté.
Jésus est l'aigle divin
qui ne descend des hauteurs
que pour y ramener dans ses serres
les âmes qu'Il a ravies
aux joies éphémères de ce monde
et fascinées par les enivrants attraits
de sa divine beauté.

Jésus plane au-dessus des tristesses
de la vie
comme un météore étincelant
qui promène partout
la lumière et la joie,
la consolation et la paix,
l'amour et la vie.
L'enfant, au berceau, déjà Lui sourit.
Le vieillard, près de la tombe,
L'invoque et Le prie.
Pour traverser la vie,
on Le contemple et on a recours à Lui.
Pour accepter la mort,
on se jette dans ses bras
et on s'abandonne à Lui.

Les joies de ce monde
que *Jésus* n'a pas sanctifiées,
sont courtes de durée et vides de beauté.
Les affections terrestres
que *Jésus* n'a pas purifiées,
sont vite fanées et oubliées.
Les labeurs quotidiens
que *Jésus* n'a pas fécondés,
ne produiront jamais
des fruits d'éternité.

S'il y a de la joie sur la terre,
c'est *Jésus* qui l'y a mise.
Si le bonheur existe ici-bas,
c'est parce que *Jésus* en est
le principe et la source.
Rien n'égalera jamais les joies
pures et saintes de la vertu.
Rien ne peut laisser dans l'âme
un souvenir doux et pacifiant
comme les jours écoulés
au service de *Jésus;*
comme les fêtes que son amour
a ensoleillées
et que sa grâce a sanctifiées.

Quand je suis resté fidèle à *Jésus,*
j'ai goûté des joies
que jamais le monde n'a su me donner.
Quand j'ai pleuré mes fautes

et me suis efforcé de les réparer,
j'ai éprouvé une paix profonde,
fruit de l'innocence recouvrée.
Quand je me suis éloigné
des faux plaisirs des mondains
pour rester fidèle à Celui
à qui j'avais donné ma foi,
j'ai trouvé des attraits
dans l'accomplissement du devoir
et la pratique de la vertu.
Quand je me suis attaché aux pas
de *Jésus* mon Sauveur
et Lui ai consacré ma vie
dans la pénitence, la prière et l'amour,
j'ai savouré de véritables délices,
avant-goût d'un bonheur sans fin
dans la Patrie.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Le Jésus des jours de deuil

Il n'y a pas que des joies
sur la terre.
Tout au contraire:
il y a plus de tristesse que de gaieté,
plus de larmes que de sourires,
plus de jours sombres
que de jours ensoleillés.
Jésus le savait,
et c'est pourquoi Il s'est approché
de l'humanité souffrante
pour la consoler et la soulager.
Il parcourt le monde,
partout où il y a des coeurs en deuil
et des yeux en pleurs.
Il plane sur les berceaux abandonnés
et console les mères.
Il compte les vides laissés au foyer
et Il y dépose des grâces
de foi et d'espérance.
Il entend les soupirs des parents
et les sanglots des enfants,

et Il montre au ciel
les joies immortelles
des familles reconstituées.

Il voit les amitiés brisées,
les affections qu'ont ensevelies
les tombeaux,
les séparations renouvelées
que sème la mort
sur les routes de l'exil,
et Il fait entrevoir par delà la vie
les éternelles affections de la Patrie.

Il accourt au chevet des mourants
pour adoucir leurs dernières douleurs,
leur pardonner encore
et leur ouvrir le ciel.
Sur tous ceux qui pleurent
auprès des couches funèbres,
Il jette un regard de compassion
et prodigue ses grâces
de force, de paix et de résignation.

Auprès des coeurs assombris
qui vivent de souvenirs
et se concentrent dans leur douleur,
Il se tient, compagnon fidèle et assidu,
pour leur apprendre à bien souffrir
et leur rappeler que les séparations
d'ici-bas
ne sont pas éternelles.

Depuis que *Jésus* a Lui-même pleuré
et souffert près des tombeaux,
Il voudrait y faire briller partout
les espérances et les joies
de la résurrection.
Il n'entre point dans ses desseins
d'arrêter la mort dans son oeuvre
de justice et de purification;
mais Il met son bonheur
à en atténuer les tristesses
et à rappeler que les âmes
ne meurent pas et que, pour elles,
mourir c'est entrer dans la vie.

Les premières larmes que *Jésus*
a versées,
ce fut pour associer sa douleur
à celles des mères éplorées
de la troupe des chers Innocents.

Quand la mort vint Lui ravir
son père nourricier,
Il éprouva, comme tous les enfants,
les serrements de coeur
et les souffrances intimes
que recèlent les derniers adieux.

Près du tombeau de Lazare,
Il pleura encore,
son coeur distillait alors les larmes
de l'amitié divine.

À la vue d'une mère en pleurs
et d'un père éploré,
Il s'émut de tendresse
et rendit à la vie la fille de Jaïre
et le fils de la veuve de Naïm.

Oh! oui, *Jésus* a connu les deuils
et Il en a ressenti les tristesses.
Il a rencontré la mort
et Il en a diminué les amertumes.
Bien plus, Il a expérimenté Lui-même
les angoisses du trépas
et Il en a imposé les déchirements
à sa divine Mère,
afin d'être la force de tous les mourants
et la consolation suprême
de tous ceux qui les pleurent.

Pleurons avec *Jésus,*
mais, à sa pensée, aimons
et consolons-nous!

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

SIGNETS RELIGIEUX

Le Jésus des douces espérances

Jésus est un nom d'espérance.
À peine a-t-Il paru
dans l'humanité,
qu'Il a forcé les hommes à regarder
vers le ciel.
Il leur a parlé un langage céleste
et leur a montré que la terre
n'est qu'un lieu d'exil,
et qu'au delà du temps
il est une vie qui demeure
et une patrie
où le bonheur est sans fin.

Il a donné de la vie terrestre
une notion exacte
et Il a fait comprendre
que, depuis le péché,
on ne peut traverser
la vallée des larmes
sans pleurer
ni parvenir au bonheur
sans le mériter.

No 75

Et Il s'est fait le consolateur
de tous ceux qui souffrent,
la récompense
de tous ceux qui espèrent.

Aux âmes tentées
Il a offert des secours de paix et de force
qu'Il puise dans son sein.
Jamais Il ne les abandonne
et toujours Il leur assure
la victoire avec la couronne.
Aux âmes faibles et défaillantes
Il se montre le Dieu fort et bon,
et Il accourt au devant
de ceux qui chancellent
pour les soutenir et les réconforter.
Aux âmes pécheresses
que leurs fautes accablent,
Il montre sa miséricorde,
se fait leur rançon
et leur promet le pardon.
Aux justes qui cheminent péniblement
dans la voie des vertus,
Il se constitue un compagnon
qui les guide pas à pas
et les entraîne vers la perfection.

Personne, ici-bas, n'est délaissé.
Jésus apparaît à tous
comme l'éclatante lumière
qui dissipe les ténèbres du doute;

comme la bienfaisante paix
qui calme les esprits inquiets;
comme la douce chaleur
qui réchauffe les coeurs glacés;
comme le médecin charitable
qui guérit toutes les plaies;
comme le tout-puissant bienfaiteur
qui donne avec prodigalité
ce dont son Coeur est plein;
comme l'unique Sauveur
qui arrache les âmes à la mort éternelle
et leur ouvre les portes du ciel.

Combien de fois n'ai-je pas éprouvé
l'assistance divine
de ce *Jésus* incomparable
que je retrouve partout
sur mon chemin,
qui vient vers moi
lorsque tout m'abandonne,
qui me parle lorsque tout se tait,
qui m'éclaire lorsque tout s'assombrit,
qui me réconforte lorsque tout défaille
en moi et autour de moi,
qui me reçoit dans ses bras
pour me protéger contre mes ennemis,
qui me presse sur son Coeur
pour m'apprendre à vivre d'amour
pour Lui
comme Lui vit d'amour pour moi.

Oui, je sais que *Jésus* m'aime
et ne change jamais.
Oui, je crois qu'Il est toujours présent
à mes côtés,
prêt à me bénir et prompt à m'assister.
Oui, je comprends qu'il faut souffrir
mais aussi que le bonheur de *Jésus*
est de sécher les larmes
et de combler les vides du coeur.
Oui, j'ai foi en sa parole
qui est esprit et vie, Lui qui a dit:
Venez à moi vous tous qui souffrez
et je vous soulagerai.
Oui, je m'appuie sur ses divines
promesses
et je veux marcher sans faiblir
dans la voie qui mène au ciel,
où *Jésus* sera mon éternelle
et ineffable récompense.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Le Jésus des largesses divines

Comme il fait bon penser à *Jésus!*
Comme il est consolant de L'aimer!
Comme il est encourageant
de recourir à Lui!
Comme il est pacifiant
de mettre en Lui toute sa confiance!
Comme il est doux de s'attacher à Lui
et de s'abandonner à son amour!

Chaque fois que j'ai tourné
mes regards vers *Jésus,*
j'ai été touché de voir que le premier
Il me regardait avec bonté.
À peine L'ai-je appelé à mon secours
que déjà Il m'avait consolé et soulagé.
Lorsque le coeur triste et meurtri
je suis venu me jeter dans ses bras,
c'est dans son Coeur
qu'Il me donnait asile.

Mon esprit s'est baigné
dans sa divine lumière.
Mon coeur s'est consumé

dans les ardeurs de la charité.
Ma volonté a décuplé ses énergies
au contact des vouloirs divins.
J'ai tout trouvé en *Jésus,*
et j'ai maintes fois expérimenté
que pour acquérir la vraie science
il la faut puiser en Lui,
car Il est la Vérité;
que pour satisfaire les besoins
du coeur humain,
il faut le remplir de l'amour divin
dont *Jésus* est la source,
car Il est la Charité;
que pour vivre d'une vie pure et sainte,
il faut mettre en soi
le *Jésus* qui vivifie
les saints de la terre et les élus du ciel,
car Il est la Vie.

Tout ce qu'Il est, *Jésus* nous le donne.
Tout ce qu'Il possède, Il nous l'offre.
Tout ce qu'Il promet, Il le tient.
Tous ses mérites,
Il nous les abandonne.
Toutes ses grâces, Il nous les confie.
Tout son amour, Il nous le prodigue.
Tout son ciel, Il nous y convie
et le partage avec nous.

Quand Il est descendu
du sein de son Père,

Il a apporté au monde,
avec ses infinies perfections,
le trésor inépuisable des bontés
et des tendresses de son Coeur.
Afin de nous voir de plus près,
de connaître et de porter nos misères,
Il s'est revêtu de notre nature
et Il a fait de son corps mortel
un holocauste purificateur
destiné à nous sauver tous
des peines éternelles.

Sa charité ne connaissant pas plus
de bornes que sa puissance,
Il a poussé les excès de son amour
jusqu'à se faire Sacrement;
afin d'inoculer la vie éternelle
aux âmes qui se nourrissent
de sa Chair et de son Sang
au banquet eucharistique.

Et ce que *Jésus* a fait pour tous,
Il l'a fait pour moi.
J'ai été l'objet de son amour
comme si j'avais été seul à être aimé.
J'ai été comblé de ses dons,
comme s'Il n'en avait que pour moi.
Je me suis senti protégé et préservé
comme un enfant que l'on chérit,
comme un privilégié que l'on comble
de tendresses.

J'ai été pardonné et purifié tant de fois,
que j'aurais épuisé
la coupe des pardons,
si le Coeur de *Jésus*
ne contenait la source intarissable
des miséricordes divines.
Après cela, comment oserais-je douter
des bontés de *Jésus* à mon égard?
Comment pourrais-je ne pas
me confier à Lui?
Comment pousserais-je l'ingratitude
jusqu'à oublier tant de bienfaits?
Comment aurais-je l'audace d'offenser
le Sauveur qui m'a sacrifié sa vie?
Comment n'aimerais-je pas
sans réserve
Celui qui m'a aimé sans mesure?

Ô *Jésus!* à Vous mon amour!
À Vous tout mon être! À Vous ma vie!

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Le Jésus des prodigues

Tout est adorable en *Jésus,*
mais rien n'est beau et touchant
dans notre divin Maître
comme ses bontés à l'égard
des misérables,
sa pitié pour les petits et les faibles,
sa miséricorde envers les pécheurs.
Il est descendu du ciel
pour soulager tous ceux qui souffrent,
pour courir après les brebis perdues,
pour semer les bénédictions
partout où il y a des péchés
à pardonner
et des âmes à sauver.

Rien n'a pu le rebuter:
ni l'aveuglement des hommes,
ni l'indifférence des masses,
ni la faiblesse des lâches,
ni la malice des méchants,
ni la haine des ennemis,

ni l'indignité des sacrilèges,
ni l'infidélité des parjures,
ni l'ingratitude des privilégiés
de son amour.
À tous *Jésus* a tendu les bras
et ouvert son Coeur.
Il a arrêté ses regards
sur les plus grandes misères,
et Il a parlé un langage de tendresse
comme il s'en parle dans les cieux.

Non content d'attirer à Lui
les âmes coupables,
Il s'est lancé à leur poursuite
et, afin de les atteindre,
Il n'a craint ni les épines des buissons,
ni la gueule des loups,
ni les rebuts et les fatigues,
ni la haine et les outrages.
Armé d'une patience toute divine,
Il attend longtemps les pécheurs
épars sur les routes de l'enfer.
Pendant qu'ils jouissent, Il pleure.
Pendant qu'ils L'offensent,
Il pardonne.
Pour les ramener au devoir,
Il change leurs joies en amertume
et leurs plaisirs en poison.
Pour faire naître en eux le repentir,
Il les accable de regrets

et leur rappelle ses bontés
et ses miséricordes.

Et lorsque l'heure de la conversion
a sonné,
avec quelle allégresse
Il ramène sur ses épaules
la brebis perdue et retrouvée;
avec quelle tendresse
Il redonne ses embrassements
au prodigue redevenu son enfant!

Combien de fois *Jésus* ne m'a-t-il pas
ainsi sauvé des précipices
et arraché à l'enfer!
Ne suis-je pas un trophée
de son amour et de ses miséricordes?
S'Il m'avait abandonné, où serais-je?
S'Il m'avait traité
comme je le méritais,
me serais-je relevé de mes chutes
et aurais-je remonté les précipices
où je m'étais volontairement plongé?
Si son amour n'avait crié plus fort
que mes péchés,
ne me serais-je pas endurci dans le mal?
Si son incommensurable miséricorde
ne s'était acharnée à ma poursuite,
n'aurais-je point cessé à jamais
de L'aimer et de Le bénir?

Ah! que tout chante en moi
les miséricordes ineffables de *Jésus!*
Que mon âme tressaille d'allégresse
à la vue de *Jésus* mon Sauveur!
Que ma mémoire conserve le souvenir
des pardons qui m'ont redonné la vie!
Que les larmes de mon repentir
redisent constamment à *Jésus*
mon amour et ma reconnaissance!
Que mon coeur ne cesse de battre
pour Celui que j'ai souvent contristé,
mais que je veux aimer
à la manière des saints
qui ne L'ont jamais offensé!
Que ma vie tout entière,
ô mon *Jésus,*
Vous soit un acte d'amour
qui Vous console et Vous fasse oublier
que je ne Vous ai pas toujours aimé!

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Le Jésus des âmes tentées

Si *Jésus* vient au secours
de toutes les misères humaines,
Il se préoccupe particulièrement
des âmes tentées.
C'est sur toutes les routes du parcours
et à tous les âges de la vie
que se rencontre la tentation.
Quand on la fuit, elle vous poursuit.
Quand on la craint, elle se fait
plus menaçante.
Quand on la combat,
elle redouble de violence.
Quand on cesse de s'en défier,
elle vous prend par artifice.
Quand on commet l'imprudence
de l'écouter,
elle vous a déjà à moitié vaincu.
Quand on a le malheur
de pactiser avec elle,
elle vous fait son esclave.
Pour tous ces assauts,

ouverts ou déguisés, de la tentation,
Jésus a des grâces spéciales
et des secours appropriés.
Il avertit, Il éclaire.
Il met en garde, Il réconforte.
Il réveille les insouciants
et instruit les imprudents.
Il rappelle les repentirs du passé
et fait redouter les remords de l'avenir.
Il ravive dans les coeurs le souvenir
de ses innombrables bontés,
et Il les sollicite à la reconnaissance
et à la fidélité.
Il dresse devant les âmes
les exigences sacrées du devoir,
et Il les remplit de force et de courage
pour l'accomplir.
Il montre les joies si pures
et la paix si douce
qui sont les fruits du combat
et accompagnent les victoires.
Il fait entrevoir dans le lointain
les récompenses promises au vainqueur
et la couronne immortelle
destinée à ceindre le front des élus.

Jésus connaît notre faiblesse native
et Il se fait notre force.
Il n'ignore rien de nos penchants,
de nos habitudes et de nos misères,

et Il est comme à l'affût
du réveil de nos passions
pour nous prêter aussitôt son appui.
Il sait tous les artifices
dont le démon se sert
pour nous attirer dans ses filets,
et Il s'applique à nous en prévenir
et à nous écarter de ses pièges.
Il voit les attraits trompeurs
dont s'affuble l'esprit du mal
pour nous fasciner et nous séduire,
et Il redouble d'efforts
pour nous arracher au danger.

La tentation s'attache aux pas
du voyageur dans l'exil.
Il faut la subir,
parce qu'elle est le fruit du péché;
mais il faut la combattre,
parce qu'on a la grâce pour la vaincre.
La tentation est une expiation.
Elle devient l'occasion
de nous faire poser des actes de vertu
là où auparavant on avait faibli
et été vaincu.
Elle est un exercice quasi nécessaire
pour arriver à la perfection,
car, nous dit *Jésus,* «la vertu
se perfectionne dans l'infirmité».
Elle est même parfois une récompense,

puisque, lisons-nous au livre de Tobie,
il a été nécessaire que la tentation
s'approchât de lui,
parce qu'il était agréable au Seigneur.

Ô mon *Jésus,* je ne veux plus
me décourager en face de la tentation,
maintenant que je sais mieux
que Vous êtes toujours à côté
des âmes tentées.
Je me méfierai des approches
du tentateur,
mais je mettrai ma confiance en Vous.
Je me rappellerai
que la résistance à la tentation
est une manière de Vous prouver
mon amour,
et je veux vivre pour Vous aimer
Vous seul, ô le *Jésus* de mon coeur
et mon partage pour l'éternité!

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Le Jésus des âmes éprouvées

Quand l'heure
des miséricordes divines a sonné,
Jésus s'est penché
sur l'humanité souffrante
et Il en a considéré toutes les douleurs,
afin de les soulager et de les guérir.
Il n'a pas seulement guéri les corps,
mais Il s'est attaché à relever les âmes,
à les consoler et réconforter.
Que de souffrances cachées
au fond des consciences!
Que de désolations intérieures
qui font de la vie un véritable martyre!
Que de glaives acérés
qui transpercent les coeurs!
Que de ténèbres qui peu à peu
voilent la vérité
et assombrissent les intelligences!
Que d'épreuves morales
qui jettent les âmes
dans des angoisses mortelles!

Que de crucifiements intimes
qui opèrent dans les âmes
de véritables calvaires!

Jésus apparaît alors
et, comme un conquérant
déjà maître et vainqueur
de toutes les douleurs,
Il pénètre par sa puissance
dans le secret des coeurs
et Il laisse libre cours à son amour
pour dissiper les ombres du doute,
diminuer la violence du mal,
rendre la confiance aux désespérés,
fortifier les faibles,
affermir le courage des abattus
et baigner les âmes
dans les douces joies
de la soumission amoureuse
à ses divines volontés.

Il y a eu des heures dans ma vie
où la souffrance est venue
se blottir dans mon sein
comme pour s'y mettre à l'abri.
À peine avais-je fermé
la porte de mon coeur,
qu'elle en forçait l'entrée
et s'y installait en souveraine.
Mais le *Jésus* qui souffle le vent
des tempêtes

est aussi Celui qui ramène le calme
et apaise les flots en fureur.
Lorsque j'ai crié vers Lui,
du fond de l'abîme
où l'épreuve m'avait plongé,
sa parole douce et tendre
m'a redonné la confiance,
sa main m'a sorti du danger
et son Coeur s'est ouvert
pour me donner asile.

J'ai connu des jours d'angoisse
où mon âme désemparée
ne savait plus de quel côté se tourner.
Sans une boussole pour me guider,
j'aurais alors fait naufrage.
Mais *Jésus,* le divin nautonier,
veillait et priait.
Sa main m'évita les écueils
et me ramena au port.

Soit pour me punir de mes fautes,
soit pour m'éprouver,
mon âme parfois est devenue
un désert aride où la terre desséchée
ne sut plus produire aucun fruit.
La désolation, l'impuissance,
le dégoût et l'amertume
m'auraient fait sombrer
dans un découragement mortel,

si *Jésus* ne s'était fait mon oasis
et ne m'avait fait boire à la source de vie
qui ranime tous les courages
et ramène la joie avec la fécondité.

Mon plus cruel tourment a peut-être été
le souvenir crucifiant de mes péchés
et l'incertitude de les savoir pardonnés.
J'ai souvent pleuré,
mais mes larmes ne faisaient
que me voiler davantage la vérité,
jusqu'au jour heureux
où le *Jésus* des miséricordes
me donna la douce assurance
que son Sang m'avait purifié
et qu'Il n'était mort
que pour me sauver.
Ô *Jésus,* restez mon divin consolateur.
En Vous seul, je mets ma confiance,
mon bonheur et mon amour.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

SIGNETS RELIGIEUX

Le Jésus des âmes abattues

Ô *Jésus,*
Vous, qui aimez tant les âmes,
venez au secours de celles
qu'accable la tristesse,
qu'écrase la douleur
et que guette le désespoir.
Il y en a tant, sur cette pauvre terre,
qui ne savent plus lever les yeux
vers le ciel
et qui, dans leurs angoisses, oublient
que Vous êtes le divin Consolateur
et que Vous possédez des remèdes
à tous les maux.

Vous les voyez, ceux qui souffrent
sans espérance,
ceux qui refusent même d'être consolés
parce que la douleur aveugle
leur a fait croire injustement
qu'il n'y avait plus pour eux
de consolation.

Ah! accourez, *Jésus,*
et ne les laissez pas plus longtemps
dans cette tristesse mortelle.

Vous connaissez le nombre
incalculable
des déshérités de cette terre,
des désabusés du monde,
des victimes de l'injustice humaine,
des déclassés et des délaissés.
Pour eux, il y a des heures
qui durent des siècles.
Et, parce qu'ils ne regardent
que du côté de la terre,
ils marchent dans une voie sans issue,
portant des fardeaux
qui semblent devoir les écraser.
Ouvrez-leur, ô *Jésus,* des horizons
sur le ciel.
Ne les laissez pas défaillir en chemin,
et conduisez-les,
par les épreuves d'ici-bas,
à la possession du seul vrai bonheur.

Vous savez que la maladie qui,
dans vos mains, est une arme de salut,
devient pour un grand nombre
une terrible tentation
de découragement.
Les souffrances sont trop aiguës,
leur durée est interminable,

l'espoir de la guérison trop lointain.
À la tristesse succède l'abattement;
et parfois l'impatience et la révolte.
Ô *Jésus,* ayez-en pitié.
Soulagez-les, en pacifiant leur âme.
Rendez-leur la résignation
et la confiance.

Il est d'autres malades, ô *Jésus,*
qui réclament votre secours,
et qui, sans Vous,
pourraient se perdre à jamais.
Ce sont les tentés
sur le point de succomber,
et qui en sont tourmentés.
Ce sont les faibles qui retombent
toujours dans les mêmes fautes,
et qui en sont bouleversés.
Ce sont ceux qui luttent
pour se corriger de leurs défauts,
et qui désespèrent
de pouvoir jamais y arriver.
Ce sont ceux qui prennent toujours
les mêmes résolutions
et qui finissent par se décourager
de ce qu'ils ne cessent d'y manquer.
À toutes ces âmes sincères,
mais faibles et impuissantes,
apportez, ô *Jésus,* vos lumières,
votre assistance et votre amour.

Ne laissez pas succomber
ceux que poursuit le tentateur
et qu'attirent les attraits de la séduction,
mais qui pourtant veulent Vous aimer
et ne point Vous offenser.
Rendez la paix et le courage
à ceux que ballotent les alternatives
de fidélité et de défaillance,
mais qui pourtant voudraient
conserver l'espérance de la victoire.
Gardez au coeur de ceux
qui Vous servent
le désir sincère et la ferme volonté
de résister à tout découragement
et de Vous restez inviolablement
attachés,
ô Vous, le Dieu des faibles,
le *Jésus* qui conduisez à la victoire
tous ceux qui Vous aiment.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Le Jésus des âmes délaissées

Ô mon *Jésus,*
Vous qui entrez de plein droit
dans les âmes
et qui pénétrez jusqu'au fond
des consciences,
Vous savez tout ce qui s'y passe,
Vous connaissez le labyrinthe
de pensées, de sentiments,
de désirs et de regrets
qui s'y succèdent constamment
pour le bonheur des uns
et le malheur des autres.

Il y a des âmes
qui sont toujours contentes.
Il y en a d'autres qui ne le sont jamais.
Il y a des âmes
qui prennent tout en bien
et d'autres tout en mal.
Les premières coulent des jours
paisibles,

les secondes sont agitées
et ne savent se poser sur rien
de vrai et de stable.
Conservez, ô *Jésus,* le bonheur
à celles qui sont dans la vérité,
mais surtout donnez-le
à celles qui semblent en être
à jamais privées.

Aux âmes incomprises
qui, blessées ou rebutées,
se referment sur elles-mêmes
et dévorent leur chagrin en silence:
montrez que la mauvaise nature
joue parfois un rôle prépondérant
dans ces peines souvent imaginaires
et qu'il y a quand même de la vertu
à savoir en accepter l'humiliation.

Aux âmes méconnues et oubliées
que la malice ou l'indifférence
laissent dans la solitude et l'isolement
et que le dépit remplit d'amertume:
rappelez que Vous seul, ô *Jésus,*
savez rendre à chacun selon son mérite
et que rien ne leur manque
si elles possèdent votre grâce
et votre amour.

Aux âmes que l'ingratitude a visitées
et que l'abandon a reléguées

dans l'oubli,
qui revivent sans cesse
des joies perdues
et des affections éteintes,
comme si le bonheur devait être
à jamais banni de leur coeur:
apparaissez, ô *Jésus,*
dans toute votre beauté
et faites-leur comprendre
qu'à Vous seul Vous valez plus
que toutes les affections humaines
et toutes les joies de ce monde.

Aux âmes tristes et plaintives,
qui ont perdu
l'ardeur des premiers jours,
qui se sentent impuissantes
pour le bien,
qui n'éprouvent plus que de la froideur
à votre service,
et qui cherchent en vain
à tirer de leur coeur un élan de ferveur
et un sentiment d'amour:
faites accepter généreusement, ô *Jésus,*
cet état pénible et méritoire
qui peut grandement Vous glorifier,
par les efforts de volonté qu'elles font
pour Vous rester fidèles.
Aux âmes tombées dans les ténèbres
et plongées dans les désolations,

à qui la douleur fait croire
que Vous les avez abandonnées
et qu'elles sont vouées à jamais
à la souffrance et au malheur:
accourez, ô *Jésus,* et hâtez-vous
de les réconforter et de les remettre
dans la lumière et la vérité.
Révélez-Vous à elles tel que Vous êtes:
le Dieu de bonté et de miséricorde,
le bon Pasteur qui n'abandonne jamais
ses brebis,
le *Jésus* des tendresses divines
qui n'éprouve que parce qu'Il aime
et qui tient en réserve
des joies ineffables
pour toutes les souffrances
chrétiennement acceptées
et amoureusement supportées.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

SIGNETS RELIGIEUX

Le Jésus des âmes craintives

Ô *Jésus,*
tout d'amour et de bonté,
je ne cesse de Vous contempler
dans votre immense commisération
pour les hommes
et dans vos tendresses infinies
pour les âmes qui font profession
de Vous servir et de Vous aimer.

Pourquoi donc y a-t-il des âmes
qui n'osent s'approcher de Vous,
qui regardent bien plus leur misère
que votre amour,
qui hésitent à pénétrer dans votre Coeur
parce qu'elles se croient indignes
de vos bontés et de vos miséricordes?
Elles méconnaissent, ô mon *Jésus,*
votre condescendance
pour les petits et les humbles.
Elles perdent de vue
que Vous êtes venu pour les malades

et les faibles
et que Vous n'êtes jamais plus heureux
que lorsque Vous avez soulagé
un misérable
et consolé un malheureux.

Elles enlèvent à leur vie spirituelle
la joie de Vous appartenir
et le charme de Vous servir.
Elles assombrissent leur horizon
et elles s'habituent à ne plus Vous voir
qu'à travers l'épais nuage
de leurs hésitations et de leurs craintes.
Leur esprit se tourmente
parce qu'il ne se meut pas
dans la vérité.
Leur coeur s'attriste
parce que l'amour ne le dilate pas.

Ces âmes que la crainte inspire
sont bien plus préoccupées
d'elles-mêmes que de Vous, ô *Jésus.*
Elles s'écoutent et n'entendent point
votre voix.
Lors même que Vous les invitez
à se confier à Vous
et à demeurer dans votre amour,
elles discutent vos paroles
et trouvent des raisons
pour ne point se les appliquer.
Au lieu de se dilater et de s'épanouir

au service du plus tendre des maîtres,
elles vivent dans la mélancolie,
la contrainte et les alarmes.
Ce qui les attire, ce n'est pas tant
le désir
de Vous consoler et de Vous plaire,
que la préoccupation
de ne pas se souiller
de nouvelles fautes.
Si elles se gardent sans péché,
ce qui est très louable
puisque c'est observer la loi,
elles ne sont guère empressées
à acquérir les vertus qui font les saints,
et ceci ne peut satisfaire votre amour.

Combien d'âmes monteraient plus vite
et voleraient plus haut,
si elles se laissaient moins inspirer
par cette crainte servile
qui les tient dans la gêne
et les empêche de jouir de *Jésus,*
de goûter les douceurs
de sa compagnie,
de savourer les délices
d'un amour mutuel
où *Jésus* se révèle tendrement
et où l'âme se livre à son Bien-Aimé.

Ô mon bon *Jésus,*
visitez les âmes craintives et timorées,

et attirez-les à votre amour.
Faites-leur comprendre
que Vous n'êtes pas le Jéhovah
majestueux de l'ancienne loi,
mais bien le *Jésus* tendre et bon
qui s'est fait ici-bas la charité même,
et qui au Sacrement de l'Eucharistie
demeure la source des miséricordes
et le foyer des tendresses divines.

Notre place est dans votre Coeur,
ô *Jésus,*
puisque Vous nous l'avez ouvert.
Notre devoir est d'y établir
notre demeure,
puisque Vous nous invitez à y entrer.
Notre bonheur est d'y prendre
notre repos,
puisque Vous êtes notre éternel
centre de vie.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Le Jésus des esprits qui doutent

Jésus est la lumière
qui éclaire toutes les intelligences
et la vérité qui les oriente
vers leurs éternelles destinées.
Néanmoins toutes les intelligences
n'en sont pas également éclairées.
Il y en a qui ignorent la vérité,
parce qu'ils la méconnaissent
volontairement
et qu'ils opposent leur courte raison
aux clartés de la foi.
Ceux-là, ô *Jésus,* je les plains
et je Vous supplie d'avoir compassion
de leur triste aveuglement.

Il en est d'autres qui croient,
mais dont la foi est faible et vacillante.
Ils ne se nourrissent point
suffisamment de vérités.
Superficiels dans leur religion,
légers dans leurs réflexions,

trop attachés aux maximes du monde,
plus remplis de son esprit
que des sentiments et des désirs
de la vertu,
ils ne voient que d'un oeil
ce qu'il faudrait regarder des deux yeux;
la vérité leur échappe,
parce que leur esprit n'est ni assez libre
ni assez réfléchi pour la contempler.
Désillusionnez-les, ô mon *Jésus,*
sinon ils vont gaspiller leur vie
dans des futilités;
et lorsqu'ils voudront s'éclairer,
il leur faudra partir et tout quitter.

Il n'y a pas que les coupables
dont la foi est languissante,
il y a aussi les vertueux
qui subissent parfois les atteintes
du doute.
Soit conséquence des fautes passées
ou effet des passions mal éteintes,
soit influence des milieux
ou suite d'une religion peu éclairée,
la lumière de la foi
n'est pas toujours aussi vive
et ne conserve pas toute sa fraîcheur.
Il y a des intermittences de clarté
dans l'esprit
et des absences d'énergie

dans la volonté.
Le danger est de vouloir trop raisonner
et d'exiger l'évidence
là où les ombres de la foi
réclament l'humilité et la soumission.
Éclairez vos serviteurs, ô *Jésus,*
et ne permettez pas qu'ils tombent
dans le doute et l'erreur,
eux qui ont cru à votre parole
et ont embrassé la voie de la vertu
pour Vous servir et Vous aimer.

Le doute, hélas! est un mal
qui se promène dans le monde
des âmes.
Il s'attaque jusqu'aux plus fervents.
S'il est une épreuve douloureuse
pour ceux qui aiment vraiment
et qui ont choisi *Jésus*
pour l'unique Bien-Aimé de leur vie,
c'est d'assister
à l'obscurcissement graduel de leur foi,
de n'entrevoir plus *Jésus*
qu'à travers un voile,
de douter de sa parole
et de ses promesses,
d'être hésitants en face de ses mystères
et de se voir réduits
à faire des efforts inouïs
pour croire ce qu'ils ont toujours cru

et pour s'abandonner en aveugles
à Celui à qui ils ont juré
foi, amour et fidélité.
Ô bon et lumineux *Jésus,*
considérez la peine et les angoisses
de ces âmes qui Vous aiment.
Ne les laissez pas se décourager
parce qu'elles passent par cette épreuve
qu'ont connue les plus grands saints
et qui est le creuset
où se purifient les justes et les parfaits.
Accourez vers elles
à ces heures pénibles.
Apparaissez-leur dans les clartés
de votre vérité
et dans les attraits de votre beauté,
pour les récompenser d'avoir lutté
et les bénir de Vous avoir
toujours aimé.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Le Jésus des coeurs qui souffrent

Jésus a fait le coeur humain
sur le modèle du sien.
Le coeur est fait pour aimer;
l'amour est sa perfection et sa vie.
Mais hélas! depuis le péché,
le coeur, plus que les autres puissances
de l'âme,
est devenu un foyer de souffrance.
Il y a autant de coeurs qui souffrent,
qu'il y a de coeurs qui aiment.
La souffrance est même en proportion
de l'intensité de l'amour.

Comment, dès lors,
Jésus ne viendrait-Il pas au secours
de cette souffrance délicate
qui se cache au fond des coeurs,
Lui qui a tant aimé
et tant souffert dans son Coeur?
Aussi, voyez-Le accourir
dès qu'Il entend un cri d'alarme,

dès qu'Il voit couler les larmes,
dès qu'Il pressent la douleur
dans les soupirs qui s'échappent
du coeur.
Jésus est partout où il y a un coeur
qui souffre.
Et s'il en est tant qui ne trouvent pas
de soulagement dans leur douleur,
c'est qu'ils ne se tournent pas
vers Celui qui seul console
parce qu'Il est la consolation,
vers Celui qui remplit les vides
du coeur
parce qu'Il est à Lui seul
le vrai bonheur.

Jésus connaît les coeurs trop sensibles,
qui se font de la peine de tout,
et Il les forme à une sage virilité
par des expériences répétées
où la sensibilité le cède peu à peu
à la sagesse et à la vérité.
C'est ainsi qu'Il utilise ensuite
ces coeurs susceptibles d'affection
pour s'en faire tendrement aimer.

Jésus voit d'un coup d'oeil
la multitude des coeurs brisés
qui jonchent les routes de l'exil.
La lassitude de la vie,
les déboires et les déceptions,

les revers et les désillusions,
les affections trahies
et les espoirs à jamais perdus,
les séparations renouvelées
et les deuils déchirants,
font tous les jours tant de victimes!
Tous ces malheureux
ne sont pas coupables au même degré,
mais tous sont à plaindre
et peuvent être soulagés.
C'est à *Jésus* que revient la joie
de les consoler et réconforter;
pourvu pourtant que tous ces coeurs
meurtris et abattus
veuillent bien se laisser panser
et guérir.
Une fois guéris, *Jésus* s'en sert
pour instruire les autres
et pour grossir la troupe des courageux
que l'épreuve a éclairés et affermis.

Il est une souffrance du coeur
plus grande que toutes les autres:
c'est celle d'avoir péché,
d'avoir contristé le coeur de Celui
dont on a été tant aimé.
Douleur profonde et attendrissante
qui en a fait mourir
de repentir et d'amour,
et qui fait l'amère douceur

des vrais repentants.
Jésus aime ces coeurs brisés.
Ses consolations sont des flots d'amour
qu'Il y répand pour sanctifier
ceux qu'Il a une fois purifiés.

Plus semblables à *Jésus*
et plus près de son Coeur,
il y a les âmes privilégiées
qui souffrent d'amour.
Leur coeur est trop étroit
pour contenir le Bien-Aimé;
leur amour est trop limité
et elles endurent
comme un mal d'éternité.
C'est la joie de *Jésus*
de les laisser souffrir.
C'est sa gloire d'accroître
leur souffrance
pour couronner leur amour.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Le Jésus des volontés qui défaillent

Jésus n'éclaire les intelligences
et n'attire les coeurs
que pour agir ensuite sur les volontés
et les entraîner au bien.
La vérité pour être féconde
et l'amour pour être efficace,
ont besoin du sceau
de la faculté maîtresse de l'homme.
En effet, ne se sauvent ou ne se perdent
que ceux qui le veulent.
Car *Jésus* donne à chacun
toutes les grâces nécessaires
pour opérer son salut.

C'est pourquoi, Il fait
de la volonté humaine
le domaine principal
de ses opérations divines.
Sans la violenter, Il l'attire.
Sans la paralyser, Il l'influence.

Sans l'assujettir, Il la rectifie.
Sans gêner sa liberté,
Il l'enveloppe, la compénètre,
la transforme et la vivifie.
Jésus est vraiment le phare lumineux
des volontés qui s'égarent,
la boussole des volontés qui côtoient
les précipices,
la stabilité des volontés qui chancellent,
la force des volontés qui défaillent,
la sécurité des volontés
qui s'affermissent et s'appuient sur Lui.

Chez ceux dont la volonté
est tellement faible et impuissante
qu'on les dit «sans volonté»,
Il ravive le désir du bien
et le zèle du devoir.
Il leur donne le courage
des efforts soutenus
et Il les entraîne par sa grâce
et les attraits de son divin service.

À ceux qui se lassent
de la monotonie de la vie,
des tristesses qui l'assombrissent,
des luttes qu'il y faut subir,
des souffrances qui s'y succèdent
et des épreuves de tout genre
qui en font une véritable
vallée de larmes:

Jésus montre les immenses avantages
de la souffrance.
Il relève le courage abattu.
Il fortifie la volonté
pour accepter généreusement la vie
telle que le péché l'a faite;
et par delà le temps
Il fait entrevoir les joies
de tous ceux qui ont souffert,
les délices de tous ceux
qui ont remporté la victoire.

Pour ceux dont la volonté
a fait naufrage
et est engloutie dans le péché,
Jésus a des bontés et des secours
qui ne s'expliquent que parce qu'Il est
le Bon Pasteur
courant après les brebis égarées,
le divin Médecin
venant arracher à la mort
ceux qui s'y sont aveuglément
condamnés.
Quels artifices sa miséricorde
n'invente-t-elle pas
pour reconquérir ces volontés
qui L'ont honteusement abandonné!
C'est l'histoire de tous les pécheurs.
C'est la mienne.
Il est des volontés «à intermittence»,

qui veulent aujourd'hui une chose
et demain une autre;
qui sont d'abord tout ardeur
et ensuite indifférence et froideur.
Volontés malheureuses et instables,
qui reculent autant qu'elles avancent
et qui détruisent par leur versatilité
ce qu'auparavant elles ont édifié
par leur générosité,
Jésus s'efforce de les guérir
en les engageant avec douceur
à ne pas cesser de Le servir
puisqu'elles sont tenues
de toujours L'aimer.

De ce nombre il en est
qu'Il veut conduire à la sainteté.
Je suis peut-être de celles-là.
Ô *Jésus,* fortifiez ma volonté
et gardez-moi fidèle.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Le Jésus des anciens jours

Ô *Jésus,* astre lumineux
qui avez brillé dans ma vie
pour me montrer la route du ciel,
je Vous bénis.
Ô *Jésus,* sourire et joie du passé
qui avez dissipé les ombres de la nuit,
je me réjouis à votre seul souvenir.
Ô *Jésus,* qui avez cueilli
tant de fleurs
pour en parfumer mes pas,
je vous offre aujourd'hui
les parfums de ma reconnaissance.

Ô *Jésus,* qui avez présidé
au réveil de ma raison
pour l'orienter vers Vous
son souverain Bien,
je Vous salue de nouveau
comme à l'aurore de ma vie.
Ô *Jésus,* qui m'êtes apparu
si beau et si attrayant

aux jours de mon enfance,
je veux me laisser ravir encore
par les charmes ineffables
de votre divine beauté.
Ô *Jésus,* qui avez fait
les délices de ma jeunesse,
je Vous offre mon coeur
pour que Vous continuiez
de l'attirer et de le charmer.

Ô *Jésus,* je n'ai pas eu connaissance
de votre premier sourire,
mais je pressens combien
il a dû être aimable.
Oh! souriez-moi encore,
Vous qui êtes l'éternel sourire
du ciel des bienheureux.
Ô *Jésus,* je n'ai pas vu
votre premier regard,
mais comme il a dû être doux et tendre,
maintenant que je sais
avec quelle douceur suppliante
Vous regardez les pécheurs,
et avec quelle incomparable tendresse
Vous considérez les âmes
qui Vous aiment.
Ô *Jésus,* je n'ai pas entendu
le son de votre voix,
lorsque Vous avez parlé à mon âme
pour la première fois;

mais j'en devine les tendres accents
à la bonté avec laquelle
Vous daignez maintenant
parler et Vous révéler
à mon âme ravie.
Ô *Jésus,* je ne me souviens pas
du jour où se fit
notre première rencontre;
mais mon coeur dût me pousser
à aller me jeter dans vos bras,
puisque chaque fois que je Vous vois,
c'est pour être pressé sur votre coeur.

Ô *Jésus,* quand je repasse
les années écoulées,
que je me rappelle les joies
dont Vous avez émaillé ma vie
et les grâces dont Vous avez enrichi
mon âme,
je tombe à genoux,
et, à mon tour, je Vous contemple
avec une ineffable tendresse
et je laisse mon coeur
épancher à vos pieds
les parfums de son amour.

Ô *Jésus,* lorsque j'ai prononcé
votre nom pour la première fois,
Vous avez purifié mes lèvres.
Je veux maintenant Vous chanter

tous les jours de ma vie.
Ô *Jésus,* lorsque mon premier regard
s'est porté vers Vous,
Vous avez mis dans mes yeux
un rayon de votre éclatante beauté.
Je ferme les yeux
sur les prétendues beautés de ce monde;
c'est Vous que je veux contempler
à jamais.
Ô *Jésus,* lorsque mon coeur
Vous a adressé ses premières paroles
de foi et d'amour,
Vous avez tressailli de bonheur.
Je veux continuer
à Vous faire tressaillir,
ô le *Jésus* de mon coeur,
en Vous redisant sans cesse
que je Vous aime
et ne cesserai de Vous aimer.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Le Jésus des dernières années de la vie

Ô *Jésus,*
qui restez toujours le même
et pour qui les siècles
ne sont que des instants,
l'on Vous retrouve
à tous les âges de la vie
toujours aussi bon, aussi aimable,
aussi condescendant,
aussi aimant et miséricordieux.
Que de fois dans ma vie,
j'ai constaté que Vous seul
conservez votre inaltérable beauté,
vos attraits séduisants
et vos indéfinissables amabilités!
Je me suis remémoré
les joies pures de mon enfance
goûtées dans votre compagnie;
et je les ai éprouvées
plus douces et plus vives

à mesure que je Vous connaissais mieux
et me rapprochais davantage de Vous.
Je me suis rappelé
les enthousiasmes de ma jeunesse,
lorsque, gagné par vos tendresses,
je ne rêvais qu'amour et fidélité.
En grandissant en âge,
j'ai expérimenté
vos continuelles bontés.
Sur toutes les routes,
à tous les détours du chemin,
dans les plaines où l'on combat
comme sur les cimes
où nous entraîne l'amour,
je Vous ai reconnu,
ô *Jésus,*
à la tendresse de votre regard,
au doux son de votre voix,
aux émotions que faisait naître en moi
votre divine présence,
et j'ai repris courage pour marcher
plus vaillamment vers le ciel.

Arrivé à l'âge mûr,
lorsque se sont presque éteintes
les illusions de la jeunesse,
et qu'il faut commencer
à descendre le versant de la vie,
j'ai tourné mes regards vers Vous,
ô *Jésus,*

le seul peut-être qui jusque-là
m'étiez resté fidèle,
et je n'ai plus voulu cheminer
qu'à vos côtés,
pour être plus sûr
de ne plus Vous perdre de vue
et de Vous retrouver près de moi
aux heures de tristesse,
de lutte et d'épreuve.

Plus j'avance, et plus le jour
s'assombrit.
Il y a moins d'étoiles au firmament
de mon âme;
et souvent les jours ressemblent
aux nuits.
Le passé est comme voilé de deuil,
le présent est morne et silencieux,
l'avenir s'avance en me ravissant
à chaque instant
une parcelle de ma vie à son déclin.
Mais, ô mon *Jésus,*
tout n'est pas tristesse
dans cet acheminement constant
vers la mort.
Si mon corps vieillit, mon âme rajeunit.
Elle se rapproche tous les jours
de la vraie vie,
celle où l'on ignore la tristesse,
la douleur et la mort.

J'entrevois déjà les clartés de la Patrie,
et je ne veux plus regarder
tout ce qui brille sur cette pauvre terre.
Je pressens les joies des bienheureux,
et je ne veux plus goûter
aux plaisirs trompeurs de ce monde,
qui m'ont coûté tant de larmes
et de déceptions.

Mais ce qui par-dessus tout me ravit,
c'est de Vous voir
et de Vous posséder pour toujours,
ô Vous, l'aimable *Jésus*
de mes jeunes années,
le miséricordieux *Jésus*
qui m'avez toujours pardonné,
le tendre *Jésus*
qui m'avez tant aimé,
le passionnant *Jésus*
pour qui seul je veux vivre et mourir.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

SIGNETS RELIGIEUX

Le Jésus des divines promesses

Si *Jésus* est si miséricordieux
pour les pécheurs,
si tendre pour ses amis
et si bon pour tous,
c'est qu'Il veut gagner tous les coeurs
à son amour
et conduire toutes les âmes au ciel.
Il ne se contente pas
de nous montrer la voie
et de nous conduire en chemin;
mais, pour gagner notre confiance
et nous donner foi dans la victoire,
Il nous assure son assistance divine
et nous promet
d'ineffables récompenses.

À l'encontre des hommes
qui souvent offrent ce qu'ils n'ont pas
et ne peuvent donner
ce qu'ils promettent,
Jésus n'a jamais trompé

No 88

nos espérances
ni failli à ses promesses.

C'est ainsi que cet adorable Maître
récompense notre foi,
lorsque, après nous avoir demandé
de croire en Lui,
Il nous dit qu'Il confessera
devant son Père
celui qui L'aura confessé
devant les hommes.
Il entretient notre espérance
en nous assurant
qu'Il rendra à chacun selon ses oeuvres,
et en suppliant son divin Père
de faire participer à sa gloire
tous ceux qui Lui seront restés fidèles.
Il ravive notre amour en promettant
d'aimer tous ceux qui L'aiment
et de leur révéler
ses infinies perfections.
Lorsque j'ai cru à la parole de *Jésus,*
n'ai-je pas été toujours éclairé
et réconforté?
Lorsque je me suis appuyé
sur ses divines promesses,
mes espérances ont-elles jamais
été trompées?
Lorsque j'ai mis mon bonheur
à aimer *Jésus* et à m'attacher à Lui,

son Coeur est-il resté froid
en face du mien,
ou n'est-ce pas plutôt Lui
qui nous embrasait tous deux
d'une même divine charité?

Jésus a tout prévu pour moi
dans le temps et dans l'éternité,
et Il m'a fait des promesses éternelles.
Sachant que sur la terre
il faut peiner et souffrir,
Il me supplie d'aller à Lui,
sûr que je serai soulagé.
Connaissant les sollicitudes de la vie,
Il me recommande
de ne point m'inquiéter
du vivre et du vêtement,
mais de chercher avant tout
le royaume des cieux
et de m'abandonner pour le reste
à la bonté de son Père céleste.
Pour me détacher des biens terrestres,
Il me promet au ciel un trésor
que ni la rouille ni les voleurs
ne sauront me ravir.
Pour me consoler dans mes peines
Il me fait part de sa joie
et m'assure que si je veux
Lui être fidèle,
personne ne pourra me la ravir.

Pour me fortifier dans les combats,
Il me donne sa paix
et me promet la victoire,
car Il a vaincu le monde.

Voulant me faire jouir de Lui
éternellement,
si je reste son fidèle disciple
et si je demeure dans son amour,
Il me prépare Lui-même
ma place au ciel,
Il m'y promet d'ineffables joies
et un bonheur sans fin
dans une amoureuse et éternelle union.

Ô mon *Jésus,* je crois et j'espère
en Vous.
Vous aimer, voilà mon ciel sur terre!
Vous posséder, voilà ma récompense
au ciel!

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Le Jésus des joies eucharistiques

Il y a un ciel dans l'exil
comme il y en a un dans la Patrie;
et c'est Vous, ô *Jésus,*
le Paradis de la terre.
Ici-bas, il y a des ombres
au firmament des âmes;
mais Vous brillez dans les ténèbres,
ô Vous qui êtes
la lumière étincelante des cieux
et qui voilez dans l'Hostie
l'éclat de vos divines splendeurs.
Sur la voie qui conduit au bonheur
il y a plus d'yeux en pleurs
que de coeurs toujours heureux;
mais la brise des douces joies
qui vient du ciel
et qui sort du Tabernacle
a le don de sécher les larmes
et de chasser les tristesses du coeur.
Aux prises avec les épreuves

qui sont la part des justes
comme des pécheurs,
l'âme puise dans l'Eucharistie
le courage qui suscite les héros
et la pureté qui fait les saints.

Ô rayonnante Hostie de mon exil,
vous m'irradiez de vos clartés
et vous m'éblouissez de vos feux!
Ô Eucharistie, foyer d'amour
et source de bonheur,
vous m'inondez de vos joies
et vous m'embrasez
de votre éternelle charité!
Ô *Jésus,* fidèle compagnon de ma vie,
ineffable et délicieux ami,
Vous m'êtes un sujet
de telles allégresses
que je me demande si je dois désirer
la félicité des bienheureux.

Quand je pense, ô mon *Jésus,*
que Vous êtes là à mes côtés,
dans la solitude mystérieuse
du Tabernacle,
mon coeur jubile et exulte.
Partout où je tourne mes regards,
j'aperçois la forêt de clochers
qui dominent votre demeure
et je comprends que si, pour Vous,

vos délices sont de vivre
avec les enfants des hommes,
mon bonheur, à moi,
est de jouir de votre compagnie.
Si je prête l'oreille aux échos
qui se font entendre dans mon âme,
je reconnais aussitôt
la douce voix qui sort de l'Hostie
et qui m'invite à me souvenir
de Celui qui m'aime au point
de ne plus vouloir me quitter.

De toutes les Hosties du monde
s'échappent des flots
de lumière, de paix, de force,
de consolation et de bonheur.
Jésus-Eucharistie devient
un aimant qui attire,
un brasier qui enflamme,
un centre de vie
où l'âme se fixe et se repose.
Vous m'êtes tout cela, ô *Jésus;*
et voilà pourquoi rien ici-bas
ne peut m'enlever mon bonheur.
C'est dans votre direction
que je regarde sans cesse.
C'est pour votre amour
que je lutte et je souffre.
C'est à la pensée de la joie
de Vous revoir

que j'accélère ma marche.
C'est dans l'espoir
de pouvoir me reposer à vos pieds
que je supporte les fatigues du chemin.
C'est dans l'assurance
de prendre part au festin eucharistique
et de me nourrir de votre chair sacrée,
que je trouve doux ce qui me crucifie
et que je fais de mes jours
un ciel anticipé.

Ô *Jésus-Eucharistie,*
à tout instant du jour,
j'éléverai mon âme vers Vous.
Le soir, je m'endormirai
en Vous confiant mon coeur;
à mon réveil, je Vous le redemanderai
pour Vous aimer encore.
Vous seul, ô *Jésus,* ma joie
et mon amour.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Le Jésus des suavités éternelles

Ô mon *Jésus,*
dont je goûte sur la terre d'exil
les douceurs ineffables,
que ne me réservez-Vous pas
de délices et d'ivresses
dans l'heureuse Patrie
où les joies sont sans limites
et la félicité éternelle!
Je m'en vais vers Vous, ô *Jésus,*
comme vers le centre de ma vie
et le terme de ma destinée.

Sur la terre, on Vous cherche;
là-haut, on Vous trouve.
Sur la terre, on croit en Vous;
au ciel, on Vous voit.
Sur la terre, on vit d'espérance;
au Paradis, on se repose en Vous.
Sur la terre, on veut Vous aimer;
dans la Béatitude, on est tout amour.
Sur la terre, on peut Vous perdre;

dans la Patrie, on Vous possède
sans retour.

Et quand je Vous aurai trouvé,
ô le *Jésus*
de mes amoureuses recherches,
tous mes désirs seront satisfaits.
Quand je Vous verrai face à face,
ô le *Jésus* qui aurez soutenu ma foi,
je serai ébloui par vos splendeurs
et mes yeux resteront
éternellement fixés
sur votre adorable Beauté.
Quand je ne pourrai plus rien espérer,
parce que Vous m'aurez tout donné,
ô le *Jésus* qui m'aurez
tendrement attiré
par vos divines promesses,
je me délecterai dans la contemplation
de vos infinies perfections.
Quand Vous aurez brûlé mon coeur
de vos ardeurs divines,
ô le *Jésus* qui aurez attisé
pendant tout le cours de ma vie
les flammes de mon amour,
je me consumerai sans fin
dans les feux de votre éternelle charité.
Quand l'union déifique
m'aura perdu en Vous sans retour,
ô le *Jésus* que la crainte de perdre

m'aura été sur la terre
un indicible tourment,
je savourerai mon bonheur
dans les siècles des siècles.

Déjà, j'entrevois les flots d'ivresses
qui submergeront mon âme,
lorsqu'elle entrera dans le lieu
de son éternel repos.
Elle goûtera à la fois toutes les joies
et toutes les allégresses,
car Vous êtes, ô *Jésus,*
l'unique félicité des cieux.
Elle entrera en participation
des ineffables suavités de la Divinité,
car, ô tendre et miséricordieux *Jésus,*
Vous avez voulu ne faire qu'un
avec vos élus,
comme Vous ne faites qu'un
avec votre Père, de toute éternité.

Suavités pour mon esprit
qui embrassera dans son ensemble
tout ce qu'il est susceptible
de connaître:
car Vous êtes, ô *Jésus,* l'unique Vérité.
Suavités pour mon coeur
qui verra pleinement satisfaites
toutes ses capacités d'aimer:
car Vous êtes, ô *Jésus,* l'unique Charité.

Suavités pour ma volonté qui restera
à jamais fixée dans les divines réalités:
car Vous êtes, ô *Jésus,*
l'unique raison de toutes choses.
Suavités pour mon âme
qui, douée de *la lumière de gloire,*
atteindra les dernières limites possibles
de la perfection de ses puissances
pour Vous contempler,
ô souveraine beauté de mon *Jésus;*
pour Vous aimer,
ô enivrante charité de mon *Jésus;*
pour Vous posséder,
ô incommensurable félicité
de mon *Jésus.*

Aidez-moi, ô *Jésus,*
à faire de la terre un ciel,
en Vous servant avec amour
et en Vous aimant sans mesure.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Sujets de la cinquième série:

73. Le Jésus des jours heureux.
74. Le Jésus des jours de deuil.
75. Le Jésus des douces espérances.
76. Le Jésus des largesses divines.
77. Le Jésus des prodigues.
78. Le Jésus des âmes tentées.
79. Le Jésus des âmes éprouvées.
80. Le Jésus des âmes abattues.
81. Le Jésus des âmes délaissées.
82. Le Jésus des âmes craintives.
83. Le Jésus des esprits qui doutent.
84. Le Jésus des coeurs qui souffrent.
85. Le Jésus des volontés qui défaillent.
86. Le Jésus des anciens jours.
87. Le Jésus des dernières années de la vie.
88. Le Jésus des divines promesses.
89. Le Jésus des joies eucharistiques.
90. Le Jésus des suavités éternelles.

CONGREGATIO FRATERNITATIS SACERDOTALIS
LAUDETUR JESUS SACERDOS